



ETABLISSEMENTS DE FRANCE

Entouré d'un parc majestueux de 70 hectares, le Domaine des Hauts de Loire, labellisé Relais & Châteaux, est aussi une des plus belles tables de la vallée de la Loire, avec 2 macarons Michelin.

# Sa Majesté DES HAUTS DE LOIRE

Sur la route des vins en plein cœur de la région des Châteaux de la Loire, le restaurant, doublement étoilé du Domaine des Hauts de Loire propose une escale gourmande savamment orchestrée par le chef Rémy Giraud.

**P**lafond à la française, parquet à chevrons, lourdes tentures brodées, candélabres et services de porcelaine, c'est dans un cadre enchanteur que le chef **Rémy Giraud** propose une cuisine humble et savoureuse. C'est en 1988 que ce Vendéen d'origine rejoint les cuisines du domaine de la famille **Bonnigal** situé à Onzain, entre Blois et Tours (aujourd'hui repris par l'entrepreneur **Jean-Philippe Cartier**, *H8 Collection*). Non content de préserver la première étoile du restaurant, le chef n'a eu de cesse de perfectionner sa cuisine jusqu'à décrocher une deuxième étoile en 1993. Honoré depuis du titre de « *Meilleur chef de la région Centre* » en 2005, ainsi que de plusieurs prix par le prestigieux Guide *Gault & Millau*, sa passion intacte le pousse encore à surprendre et satisfaire continuellement ses hôtes. Amoureux du beau produit, Rémy Giraud puise l'inspiration au fil des saisons, dans le potager des jardins du domaine du Val de Loire où poussent fruits, légumes et herbes aromatiques. Ses spécialités, le caviar d'Aquitaine, la Salade d'anguille croustillante à la vinaigrette d'échalote ou encore la Bouillabaisse Ligérienne. À la carte, les intitulés des plats sont associés aux producteurs régionaux qui en ont fourni les produits. Une belle démarche qui confère d'autant plus de sin-

cérité et d'authenticité à la dégustation des légumes d'automne de Christelle et Stéphane Naud, sablé mousseline de potimarron et crème glacée aux haricots demi-secs en entrée, tandis que le Pigeonneau de **Rémy Anezo**, rôti au jus de presse, parfait d'abattis, cuisses confites, feuille à feuille de pomme de terre aux girolles et lard fumé au Domaine se révèle une suite de choix. De saison, la figue crème légère au safran « Cœur de Loire » et carpaccio acidulé achèvent le repas en apothéose. Des mets qui s'avèrent de parfaits compagnons pour les nombreux grands crus de la région proposés par Bernard Lacroix, le charismatique directeur de salle qui sait si bien réchauffer l'atmosphère de ce décor bourgeois, idéalement placé non loin d'Amboise, et qui fait honneur à notre gastronomie. C.F



Rémy Giraud



**Domaine des Hauts de Loire,**  
79 rue Gilbert Navard  
41 150 Onzain  
Tél. : 02.54.20.72.57,  
[reservation@domainehautsloire.com](mailto:reservation@domainehautsloire.com)



PATRIMOINE

# DIJON UNE CÔTE D'OR !



La capitale des Ducs de Bourgogne, qui est inscrite depuis juillet 2015 au Patrimoine mondial de l'UNESCO, attire de plus en plus de touristes, d'autant qu'elle est également cité gastronomique.

**D**es anciennes voies romaines aux grandes autoroutes, Dijon, capitale de la Bourgogne, est depuis sa naissance un grand centre de communication entre l'Europe du Nord et l'Europe du Sud. A 1 heure 35 de Paris par le TGV, à moins de deux heures de Lyon, de Genève, de Mulhouse, de Nancy par la route, Dijon, héritière des Ducs de Bourgogne et ville d'art, est une étape incontournable. Toits vernissés, maisons à colombages, rues piétonnes, l'animation des halles, hôtels particuliers des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sont parmi d'autres les particularités qui font la réputation de Dijon. Le Palais des Ducs de Bourgogne est l'un des endroits mythiques où s'animent de nombreuses manifestations culturelles et artistiques de renommée internationale. Mondialement réputée pour ses «gourmandises» (pain d'épices, anis de Flavigny...), auxquelles

on prêtait des vertus curatives, vous terminerez votre visite sur une note épicée. Héritière de la splendeur et du prestige de la Cour des Ducs de Bourgogne, Dijon constitue une destination idéale pour le gourmet, l'oenophile ou l'amateur d'art et d'histoire.

## DIJON, SES QUARTIERS

La ville de Dijon est l'une des premières en France à avoir fait de son centre-ville médiéval un secteur sauvegardé. La politique décidée se traduit par une série de mesures telles que le renoncement aux percées planifiées dans les années 1960, qui auraient sacrifié une partie du patrimoine urbain, le développement des voies piétonnes, la protection des immeubles anciens, le ravalement des façades, la restauration des monuments historiques et des bâtiments publics.

Laissez votre curiosité vous guider et venez découvrir les nombreux attraits de Dijon ! Que votre passion soit l'histoire, la nature ou la culture, Dijon sait plaire à tous les goûts... Le patrimoine historique de Dijon est extrêmement riche : le nombre, la densité et la qualité des maisons et hôtels particuliers du centre historique font de Dijon une des villes de France les plus riches sur le plan architectural. Cet ensemble exceptionnel s'inscrit dans les 96 hectares du secteur sauvegardé dont le périmètre reprend les limites des anciens remparts démolis au XIX<sup>e</sup> siècle et remplacés par des boulevards.

## DE DIVIO À LA VILLE MÉDIÉVALE

Dans un environnement exceptionnel de parcs et jardins, la ville s'est implantée, au 3<sup>e</sup> siècle, non loin de la Via Agrippa, au long



TRÉSORS DE BOURGOGNE



de la Route de l'Ambre et de l'Etain. Les témoignages de cette première page d'histoire de la ville sont visibles au musée archéologique, ou dans la cour de l'Hôtel de Vesvrotte. La cité médiévale, qui va se développer autour du castrum du 3<sup>e</sup> siècle, va pratiquement disparaître dans l'incendie de 1137.



Place du 30 Octobre



Vieille cité, maison en bois.



Eglise Saint-Michel (1497-1529)



Dijon, salle dorée de l'ancien Parlement.

LES GRANDES ABBAYES ET LES MAISONS À PANS DE BOIS

Le développement du christianisme va voir la création de Saint-Etienne, des cordeliers, mais surtout de l'imposant ensemble de Saint-Bénigne, dont l'église à rotonde des environs de l'an 1000 est un chef d'œuvre de l'architecture lombarde, due au maître piémontais Guillaume de Volpiano. Entre le milieu du XII<sup>e</sup> siècle et la fin du XV<sup>e</sup> siècle, va se développer la déroutante diversité des maisons à pans de bois qui force l'admiration du visiteur.

SANS OUBLIER LES PAROISSES

La litanie que constitue Saint-Philibert, Saint-Jean, Saint-Médard, Saint-Nicolas, Saint-Pierre, Saint-Vincent, Saint-Michel, La Sainte-Chapelle et Notre-Dame, forme le patrimoine religieux de la ville, dont les flèches, les tours et les clochetons vont lui donner le nom de «Ville aux cents clochers».

DIJON, FLAMBOYANT À L'ÉPOQUE DES DUCS DE BOURGOGNE

Si la période capétienne est relativement modestement évoquée, celle des Ducs Valois (entre 1364 et 1477) va faire de Dijon un foyer d'art international dont le rayonnement européen est encore perceptible actuellement. Siège de l'ordre de la Toison d'Or, la résidence ducale, aux cuisines impressionnantes, réserve d'agréables découvertes par la richesse de ses musées et la diversité de son architecture civile. Sans oublier la chartreuse de Champmol.

LA RENAISSANCE ET L'ORIGINALITÉ DES OEUVRES DE SAMBIN

L'opulence de la sculpture de cette époque est due en grande partie à l'ingéniosité de

Hugues Sambin, originaire de Franche Comté. La sensibilité de cette esthétique en fait un cas particulier dans la Bourgogne sous influence italienne et flamande tout à la fois.

DIJON, CAPITALE DE LA PROVINCE

Les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles vont bénéficier du gouvernement des Princes de Condé, désireux de donner à la ville un nouveau visage et la doter d'institutions dignes d'une véritable capitale.

LES GRANDS PROJETS ET PERSPECTIVES PRINCIÈRES

Le Palais des Etats, celui du Parlement, et les demeures prestigieuses sont les principaux éléments du patrimoine dans un périmètre restreint, à proximité des lieux de pouvoir. La création du domaine de la Colombière et l'aménagement du port du canal démontrent la volonté d'ouvrir la ville vers de nouvelles perspectives.

DIJON, VILLE INDUSTRIELLE

Cette idée constitue la page la plus inattendue de cette évolution, à l'époque où le chemin de fer contribue à l'essor de la ville où va naître Gustave Eiffel et où sera inventé la clef à molette.

DIJON CONTEMPORAIN

Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, la ville et son proche environnement vont voir la construction d'églises, et d'un auditorium nécessaire à la vie culturelle de la cité qui accueille chaque année près de 25 000 étudiants.